

Chandolin VS
Site abandonné Fang/Tiébagette
Expertise abrégée

1. Objet

Carte nationale 1307
Coordonnées 610 31 / 121 81 (effectivement 121 42, R.G.)
Altitude: 900 m

Le site abandonné Fang/Tiébagette se trouve sur une terrasse naturelle, perchée sur le côté droit de la Navisence qui creuse profondément le terrain. Un vieux chemin reliant Vercorin et Vissoie touche le site.

Sur ce site désertique s'élèvent aujourd'hui deux bâtiments agricoles qui datent probablement du ('frühe Neuzeit') et dont les parois sont en partie construits des poutres qui avaient déjà servies à l'usage de constructions précédentes.

Les vestiges des murs encore conservés se répartissent sur une surface d'environ 80 m nord-sud et 50 m ouest-est. Dans la partie ouest, nord et est des traces d'une enceinte indiquent l'ancienne limite du site autrefois habité, tandis qu'au sud (éventuellement suite à d'améliorations agricoles postérieures) plus rien n'est visible.

Sur place on reconnaît les plans de ca. 15 édifices ainsi que les vestiges de quelques murs de terrasse dus à la pente du terrain. Des joints verticaux et de diverses techniques de construction (murs à sec et murs avec du mortier) montrent un grand nombre de phases de construction et laissent penser à une durée d'habitation assez longue. En partie dans les murs à sec on s'aperçoit de l'utilisation de blocs de pierre très grossiers qui ne sont guère travaillés. Des blocs naturellement tombés sont intégrés dans la muraille.

Les maisons sont soit isolées soit en rangées, perpendiculaires à ou le long de la pente. A l'intérieur de leurs plans on trouve des masses de décombres énormes de pierres qui jadis formaient les murs. Ainsi est-il que la ligne exacte des parois n'est souvent plus repérable.

Quant à la partie élevée des maisons on ne peut rien dire de sûr. Les façades qui regardent vers le bas semblent en partie avoir été construites en bois. Quelques niches dans les parois ont survécu à l'intérieur des maisons. A part ça on ne voit guère des détails de construction. Aussi il n'est pas possible de dire avec sécurité quelque chose sur la fonction des édifices singuliers (habitation, étable, grange etc.).

2. Interprétation

Les vestiges des murs encore visibles appartiennent à un habitat, dont les parties les plus anciennes remontent avec une probabilité très importante au Moyen Age. Le concept général (enceinte, les plans des maisons irréguliers et adaptés au terrain, muraille en blocs grossiers) évoque fortement le site abandonné du Giättrich, Commune de Wiler dans le Lötschental, qui est daté au Haut Moyen Age et au Moyen Age Tardif (11ème – 15ème siècle). Les traces visibles pourraient donc remonter jusqu' au temps d'environ 1000 après JC ce qui correspond à la tradition littéraire commençant au 12/13ème siècle dans le Val d'Anniviers.

On pourrait donc soupçonner que le site Fang/Tiébagette contienne les débris d'un habitat né au cours de l'expansion rurale au Haut Moyen Age.

Ce n'est qu'une fouille archéologique qui pourrait répondre à la question d'une origine plus vieille ou de la date exacte du début et de la fin de l'usage du site.

3. Evaluation

Dans le domaine des habitats occupés toute l'année, des places désertes restées sans perturbation par des constructions postérieures sont très rares dans la région des Alpes. Par conséquent le site de Fang/Tiébagette est un objet de recherche archéologique de premier rang, dont une fouille laisse attendre le plus probablement des résultats concernant les thèmes suivants qui sont aujourd'hui objet du discours scientifique:

- des processus de colonisation dans les vallées secondaires et adjacentes des Alpes
- développement des constructions agricoles au Moyen Age
- manière de vivre dans les zones marginales des Alpes ("culture matérielle").

En plus, une recherche archéologique pourrait aussi procurer des informations précieuses pour l'histoire régionale et locale.

4. Recommandations

Une fouille archéologique de ce site, qui est à la fin considérablement vaste, sera en tout cas une entreprise de grande envergure qui ne peut pas être financée par les moyens réguliers des organismes concernés et qui demanderait donc en tout cas des ressources spéciales. A la base des informations et connaissances déjà recueillies il n'est guère possible d'établir un devis d'une telle recherche. On recommande donc un procédé par étape qui pourrait être précisé comme suit:

1. Relevé topographique selon projet de R. Glutz (voir annexe).
En même temps ou tout de suite après:
2. Documentation en détail de l'état actuel (photos, relevés pierre à pierre bien choisis).
3. Prospection archéologique (préparation d'un projet de fouille plus important), composé de petits sondages, relevé d'échantillons du sol, prélèvement de carottes pour la datation dendrochronologique (bois dans les constructions existantes, vieilles arbres sortantes directement des murs)
4. Fouille archéologique du site dans le cadre d'un programme de recherche intégrale.

Enfin trois remarques importantes:

- Toutes les activités doivent se dérouler en accord avec la commune et les propriétaires du terrain.
- La surveillance générale de toutes les interventions dans le terrain sera en tout cas du ressort du Service archéologique cantonal (M. François Wiblé), dont la permission est de rigueur.
- Si le Séminaire d'Histoire de l'Université de Bâle est envisagé de participer à ces activités une annonce préalable serait indispensable de bonne heure.

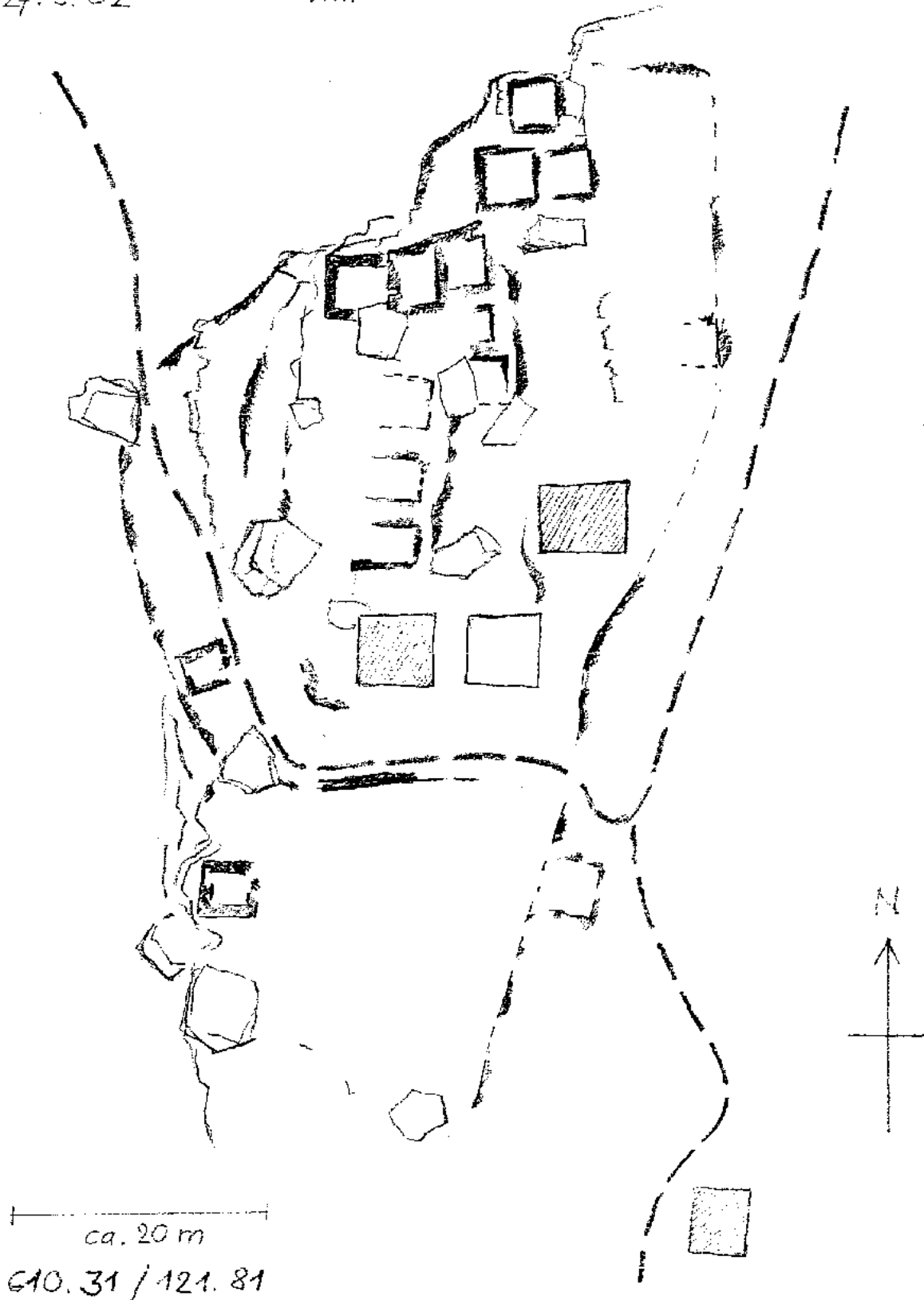
Février 2003

Fang / Tiébagaie
Gde. Chandelin VS

Nicht masshaltige Lageskizze

27.3.02

WM



Chandolin VS, Fang, ruines de Tiébagette

Visite sur le terrain avec Mme. Y. Jollien-Berclaz, prof. W. Meyer et ing. J. Obrecht

D E V I S

d'un relevé topographique du site, échelle 1:500, équidistance 1 m
(1ère étape et condition pour une recherche plus approfondie)

Le périmètre sera à peu près entre les coordonnées 610'280-360 et 121'320-460, une surface donc de $0,8 \times 1,4 = 1,12$ ha.

Dans un tel terrain, pas trop difficile et bien nettoyé, je compte 3 jours/ha pour le relevé en détail, le jour à frs. 800.- (un topographe seul, sans 2ème personne comme aide).

Le relevé sera accompagné et contrôlé par le soussigné. Le résultat est 1 plan "minute" sur feuille avec toutes les mesures et informations ainsi qu' 1 plan "mise au net" pour publication.

Voyage et préparation (points fixes)	1 jour	
Relevé en détail	3,3	
Contrôle final et voyage retour	0,7	

Le total travail de terrain	5 jours	
Dessin de la minute	2	
Dessin de la mise au net	3	

Le total du travail terrain et bureau	10	8 000.-
Indemnités pour 5 jours et km voiture, matériel et copies		1 000.-
Indemnités pour soutien par R. Glutz (préparation etc.)		800.-

		9 800.-
Imprévu, réserve 15 %		1 470.-

La somme totale	frs.	11 270.-
		=====



Rudolf Glutz, ing. dipl. EPF
Topographe à l'Institut des Monu-
ments Historiques de l'EPF Zurich